



MISE EN PAGE
CHARLES VILLA

DIANA

CNAP

Diana est une recherche que j'ai menée entre 2014 et 2017 autour de pratiques amateurs, d'abord liées aux communications radio, puis plus largement à la question du signal, du contact et de l'écoute. L'aide à la recherche du Cnap avait permis de financer la partie américaine de cette recherche, à l'été 2015.

Diana a pris la forme d'un film, d'une série de vidéos, d'une performance, et d'une pièce radiophonique.

Le texte qui suit est un *transcript* de cette dernière, diffusée pour la première fois sur France Culture le 20 septembre 2017 (<https://www.franceculture.fr/emissions/creation-air/collection-voyage-sonore-128-diana>).

RAPPORT DE RECHERCHE

Sophie Houdart est anthropologue, elle décrit et commente des images. Steven Lefkowitz, conteur et sculpteur américain, traduit des bouts de conversations. Laurent Haas (F6FVY) répond à des questions sur le radioamateurisme. Quelques autres radioamateurs apparaissent ici et là, et j'interviens ponctuellement pour ramener le récit du voyage et le fil de la recherche.

2

DIANA

SIMON RIPOLL-HURIER



Centre spatial guyanais, Kourou, Guyane.

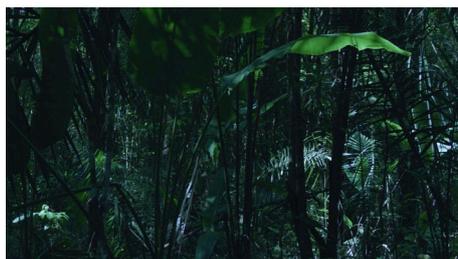
CNAP

RAPPORT DE RECHERCHE

4

DIANA

SIMON RIPOLL-HURIER



Sophie Houdart

Je vois... Je vois la jungle. Des choses qui ressemblent à des grandes fougères. Il fait assez sombre, avec des taches de lumière qui ressortent. Ça fait comme des points lumineux, et il y a un environnement sonore extrêmement dense, qui a un peu la même densité que ce que je vois. Des bruits qui ressemblent à de la nuit. Il n'y a quasiment pas de vent, mais les feuilles bougent un tout petit peu. C'est juste de l'air qui est là, qui circule, mais j'ai l'impression que j'ai chaud. Les troncs des arbres sont extrêmement grands, s'élèvent extrêmement haut dans le ciel. Et d'où je suis je vois un, deux, trois, quatre, cinq très grandes antennes.



Il y a plus de vent. Ces grandes antennes tournent un peu dans le vent, et des oiseaux viennent par intermittence se poser sur leurs cimes. Ce sont de grands poteaux fins, discontinus, avec des fourches assez fines à leurs sommets qui vrillent dans le vent.

Laurent F6FVY

Ce sont donc des antennes qui font en général entre 10 et 15 mètres d'envergure sur environ – selon les bandes – entre 6 et 10 mètres de large. C'est le même principe qu'une antenne dite râteau: le correspondant est dans la longueur de l'antenne.

Sophie Houdart

On a l'impression qu'on peut monter dessus, qu'on peut orienter des choses.

Laurent F6FVY

Oui parce qu'en fait la plupart de nos antennes tournent, pour pouvoir les diriger vers les correspondants.

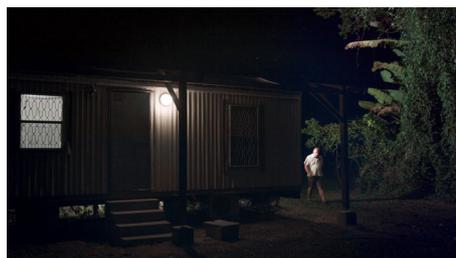


Sophie Houdart

Il y a un bâtiment au pied de ces antennes. C'est un préfabriqué sur pilotis, avec un toit rouge.

Laurent F6FVY

C'est ce qu'on appelle le *bungalow*: un *mobile-home* qui n'a plus bougé depuis très longtemps, qui nous abrite et qui abrite également tout le matériel. Donc c'est là qu'on se retrouve pendant au moins les 48 heures que dure le concours.

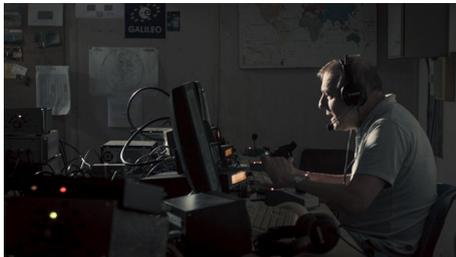


Sophie Houdart

Je m'en suis approchée un petit peu, je vois toujours les antennes dans la nuit qui forment des motifs géométriques. Dans la maison une fenêtre est éclairée. Je m'approche encore, il y a une lumière à l'entrée et puis un homme surgit, monte quelques marches, ouvre la porte et s'engouffre dans le baraquement.

Laurent F6FVY

On reste là pendant 48 heures, on fait des équipes, souvent des équipes de deux ou trois, et régulièrement on sort pour aller un peu vérifier, notamment les antennes, voir si tout va bien.



Sophie Houdart

Et je suis avec lui maintenant, dans ce baraquement. L'homme est devant un ordinateur. Il a un casque sur les oreilles. C'est un ordinateur compliqué, à mon sens. Il y a beaucoup de fils.

Laurent F6FVY

Toutes les stations sont installées. Il y a des émetteurs-récepteurs, des filtres, des systèmes de distribution d'antenne, pour qu'une seule antenne puisse être utilisée par plusieurs stations. Il y a des systèmes de commutation, des micros, des casques, des écrans, des souris à n'en plus finir.

Sophie Houdart

Derrière lui il y a beaucoup de cartes, et un poster avec marqué *Guyane* dessus.

Laurent F6FVY

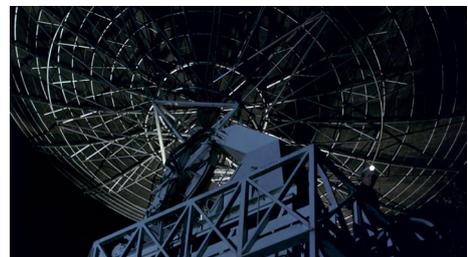
On a essayé de trouver un endroit près de l'équateur, éloigné des centres de populations radioamateurs, où on est à peu près à égale distance entre



l'Amérique du Nord et l'Europe. On se déplace là-bas spécialement pour ça, et pendant 48 heures on essaye de contacter le plus de radioamateurs dans le monde. (*Un temps.*) En fait les ondes se réfléchissent sur la ionosphère, qui est une couche aux environs de 300 ou 400 km d'altitude (enfin il y a plusieurs couches). Il y a beaucoup de facteurs qui rentrent en jeu: selon l'activité solaire générale, selon si c'est le jour ou la nuit, donc si cette zone est éclairée ou pas par le soleil, selon la latitude à laquelle on se trouve, etc., la propagation des ondes va être bonne, moins bonne, voire nulle. Par exemple, lorsqu'on est en Guyane Française, si on veut contacter le Japon, pour nous c'est plein Nord et les chemins polaires sont extrêmement difficiles, c'est valable pour tout le monde.

Simon Ripoll-Hurier

Te souviens-tu comment au départ j'avais pris contact avec le radio-club de Paris, comment on s'était rencontré?



Laurent F6FVY

On s'est rencontré à l'origine parce que tu étais intéressé par le projet qu'on avait de remettre en état et en service le radiotélescope de la Villetta, pour faire de l'émission d'amateur, pour faire des contacts avec d'autres radioamateurs via la Lune. C'est une activité très particulière, et qui concerne peu de radioamateurs, parce que ça n'est quand même pas facile à mettre en œuvre.

Simon Ripoll-Hurier

Le signal part vers la Lune, traverse les couches atmosphériques, ionosphériques, touche la Lune, et revient.

Laurent F6FVY

Et revient extrêmement atténué du fait de la réflexion sur la Lune, sur laquelle on a peu d'emprise.

Simon Ripoll-Hurier

J'ai eu l'occasion d'entendre quelques enregistrements, et le son subit quand même de sérieuses altérations.

Laurent F6FVY

Oui, c'est la *libration*, c'est à dire la vibration de la Lune. L'onde qui revient donne une espèce de vibrato.



Camp Evans, New Jersey.

CNAP



RAPPORT DE RECHERCHE

∞

DIANA

SIMON RIPOLL-HURIER

Sophie Houdart

C'est la nuit, un homme est éclairé. Il est sur le bord de la route, il porte des lunettes, une chemise bleue à manches courtes, un jean. Ses bras le long du corps, il salue.

Steven Lefkowitz

Il dit bonjour, je m'appelle Fred Carl et je vais vous raconter le Projet Diana. C'est la première fois que l'homme a pu faire rebondir un signal sur la surface de la Lune. L'origine du Projet Diana remonte à la Seconde Guerre mondiale, quand les Allemands lançaient leurs fusées V2 au-dessus de la ionosphère, où les radars ne pouvaient alors pas les tracer. Après la guerre, l'Union soviétique avait récupéré autant de scientifiques allemands que les Etats-Unis, et les Américains savaient qu'un jour il y aurait un V3 ou un V4 qui pourrait traverser l'Atlantique. Les Etats-Unis avaient besoin d'un moyen de détecter les fusées qui pourraient arriver. C'est pour ça qu'on a démarré le Projet Diana. Et le 10 janvier 1946, ils ont réussi: ils ont fait rebondir le premier signal sur la surface de la Lune. Ce fut un des premiers pas de la Guerre Froide et le commencement des communications spatiales. Ça a débouché sur des choses comme les satellites dans l'espace, les communications avec la Lune et partout sur la planète. Et tout ça remonte à ce lieu précis: le Camp Evans, dans le New Jersey.

Sophie Houdart

Ce sont des champs qui n'ont pas été défrichés depuis longtemps. Derrière cette masse végétale un peu folle, je vois une tour. Ça fait comme un silo. Dessus, il y a inscrit *Wall TWP*. Il y a du lierre qui a commencé à pousser, une végétation qui commence à grimper et entre les deux un énorme tas de sable, des herbes folles un peu partout, des choses abandonnées sur le bord de la route.

Simon Ripoll-Hurier

C'est dans ce Camp Evans que pour la première fois en 1946 un signal est envoyé rebondir sur la Lune, depuis une antenne qui se trouve un peu plus loin vers l'océan. Ce sont des radioamateurs qui s'en occupent aujourd'hui, mais ils ne sont pas disponibles au moment où je rencontre Fred Carl. Nous prenons donc rendez-vous un peu moins de deux semaines plus tard. Je décide de profiter de ce temps-là pour suivre la piste des missiles V2, qui ont été conçus par Wernher von Braun, l'ingénieur allemand, pendant la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, von Braun a été racheté par les Américains, qui lui ont déroulé le tapis rouge pour qu'il vienne installer sa base de construction de missiles et de fusées aux Etats-Unis. Il faut imaginer von Braun face à une carte des USA, qui doit choisir où il établira ce qui deviendra le *Redstone Arsenal* (où seront produits par exemple les *Saturn V* qui emmèneront des hommes sur la Lune). Et il pointe une petite ville du Nord de l'Alabama qui s'appelle Huntsville. Pour lutter contre les inventions de Wernher von Braun, les Américains lancent le Projet Diana. Diane c'est la déesse de la Lune, mais surtout de la chasse. Wernher von Braun arrive chez les Américains et s'installe à Huntsville, la ville de la chasse. Je me dis que c'est un signe, c'est donc là que je dois me rendre.

Huntsville, Alabama.

CNAP



RAPPORT DE RECHERCHE

Steven Lefkowitz

Je ne savais pas que les cigales allaient chanter si fort. Ça va être difficile d'entendre des oiseaux, avec ces cigales. Tu crois que les oiseaux pourront entendre le *pishing*? (*Un temps.*) Des chœurs de cigales se répondent les unes aux autres. Je crois que ce sont les mâles qui démarrent la communication, et les femelles qui répondent. Sa femme dit, ça c'est bizarre.

Simon Ripoll-Hurier

Ils ont développé des techniques d'observation, et notamment ce fameux *pishing* qui consiste à imiter certains chants d'oiseaux, en gros pour faire peur aux petits oiseaux qui lancent alors leurs signaux d'alarme et s'avertissent les uns les autres.

Steven Lefkowitz

Je peux uniquement cocher *Blue jay*, dit la femme. L'homme répond: Tu peux aussi cocher le *Goldfinch* qu'on a entendu tout à l'heure. Et le *Wren*?

Simon Ripoll-Hurier

Le Troglodyte de Caroline... *Mourning dove*, c'est la Tourterelle triste.

Simon Ripoll-Hurier

À Huntsville, je fais une rencontre qui va être déterminante pour la suite, avec deux personnes (un couple) qui s'appellent Kenneth et Rufina Ward, de l'association des *Birdwatchers* d'Alabama du Nord.



9

Steven Lefkowitz

Je vais essayer d'attirer le *Blue jay*. Je vais faire mon Petit-duc, le hibou. (*Un temps.*) Ah le voilà le *Blue jay*, on l'entend.

Steven Lefkowitz

Ah c'est *Mourning*? C'est la tourterelle en deuil, quoi. (*Un temps.*) Alors vous pouvez me croire ou pas, mais quelqu'un a écrit un livre dessus, accompagné d'un petit CD. Le livre explique que pour faire le (*il siffle*), il faut ramasser un peu de salive sur la langue, siffler au travers, et se pencher un peu la tête d'une certaine façon. Je ne suis jamais sûr que ça marche bien, je n'ai pas beaucoup de preuves de son efficacité. (*Un temps.*) Ça c'est pour les moineaux. C'est difficile de les faire réagir, les moineaux.

DIANA



Sophie Houdart

C'est très étonnant comme scène. Un couple est installé au milieu d'une toute petite clairière. Un homme d'un certain âge avec la barbe et les cheveux blancs, et une femme qui paraît un peu plus jeune, les cheveux noirs. Ils sont tous les deux assis, on ne voit pas le bas de leur corps, où sont posées leurs chaises.

SIMON RIPOLL-HURIER



Sophie Houdart

C'est effectivement faire crédit aux divinités elles-mêmes qu'elles vont être capable d'entendre, dans le brouhaha collectif, la spécificité et l'individualité de chacune des voix. C'est un sacré crédit.

Sophie Houdart

En fait ils sont assis tranquillement au cœur de leur bout de forêt, au pied de ce qui ressemble à une fusée. Sur le premier cylindre de cette fusée, il y a marqué *United States*.

Simon Ripoll-Hurier

Ça voudrait dire qu'être dieu, en gros, signifie être capable de ne plus entendre de bruit de fond. Il y a juste un ensemble de signaux, et on les considère tous autant.

Simon Ripoll-Hurier

À ce moment-là, le temps commence un peu à presser, il faut que je remonte assez vite dans le New Jersey si je ne veux pas rater le rendez-vous avec les radioamateurs et avec la grande antenne Diana. Je reprends la route en direction du Nord. En chemin je dors dans des motels. Ce qui est très particulier avec les motels américains, très typique, c'est qu'ils ont tous à peu près les mêmes chambres, et il y a toujours ce gros climatiseur à l'entrée de la chambre, en dessous de la fenêtre. Ça produit un ronflement, un espèce de souffle très fort, et donc tous les soirs je m'endors avec ce bruit-là. Et on pourrait presque dire que je m'endors *par* ce bruit-là, parce qu'au moment de basculer dans le sommeil, tout à coup le bruit se transforme en voix, en musique... Et c'est comme si le sommeil venait articuler le bruit.

(La radio AM diffuse un prêcheur baptiste, et tous les fidèles se mettent à prier en même temps, produisant une cacophonie.)

Si une prière est un signal qu'on espère le plus clair possible à destination du dieu auquel on croit, ce dieu en l'occurrence a besoin d'un sacré bon décodeur.

Camp Evans, New Jersey.

CNAP



Steven Lefkowitz

Ici on a vu des gens-ombre, c'est à dire que ce ne sont pas vraiment des gens...

Simon Ripoll-Hurier

C'est ce qu'ils appellent des *shadow people*.

RAPPORT DE RECHERCHE

Steven Lefkowitz

C'est lors d'une excavation pour une construction qu'ils ont trouvé par hasard ce cimetière. C'est à partir de là que des choses un peu bizarres sont arrivées. Puis on a fait venir un prêtre qui a béni la terre. Maintenant cette zone est interdite, on n'a pas le droit d'y aller. (*Un temps.*) Alors là il s'agit d'une petite fille qui apparaît autour de Halloween, et on la voit sur son tricycle, habillée dans une robe du siècle dernier. On ne sait pas pourquoi elle est là. Plusieurs personnes l'ont vue, et un ancien militaire a dit qu'il l'avait déjà vue dans les années soixante.



Steven Lefkowitz

Ce ne sont pas vraiment des êtres humains, plutôt des ombres. Ces ombres nous ont poursuivis, nous ont chassés, elles voulaient s'amuser avec nous. Elles couraient partout, nous entouraient... L'homme dit qu'il n'a jamais vu un corps entier, il dit qu'il a vu des épaules. (*Un temps.*) Ils sont là pour rentrer en contact avec les fantômes. Ils disent: non, on ne va pas les chasser. Ils sont là pour investiguer. Et ils disent qu'ils ne savent pas à quel point les fantômes peuvent rentrer en contact avec les êtres humains, parce que ça leur coûte beaucoup d'énergie.

11

Simon Ripoll-Hurier

Camp Evans à nouveau, mais ce ne sont pas les radioamateurs qui me reçoivent, ils ont encore déplacé le rendez-vous. C'est un autre groupe de gens qui s'appellent *Behind the Wall Paranormal*. Ils ont aussi fait de ce camp leur théâtre des opérations. Wall c'est le nom de la commune sur laquelle est basée le camp.

Steven Lefkowitz

Ah oui, Wall Township.

Simon Ripoll-Hurier

Le camp militaire est construit sur un cimetière indien. Après avoir été un cimetière indien ça a été un laboratoire de Marconi quand il perfectionnait la radio. Après ça, ça a été un Q.G. du Ku Klux Klan et après ça, une base militaire secrète liée d'abord au Projet Manhattan (dont certains bouts de technologies radar ont été fabriqués ici) et ensuite au Projet Diana. Ils commencent à m'expliquer la densité de l'histoire de ce lieu-là, puis on descend dans...

DIANA

SIMON RIPOLL-HURIER

Simon Ripoll-Hurier

Sous le camp passent une série de tunnels, des tunnels dont on ne connaît pas la trajectoire, dont on ne connaît ni les points d'entrée ni les points de sortie. On sait juste qu'ils ont servi à des expérimentations obscures de l'armée, donc ils préfèrent en rester le plus loin possible.



Sophie Houdart

Dans un sous-sol. C'est un endroit très étrange. Il y a des bruits sourds, des bruits de froissement et de pas, et un homme arrive, suivi d'une femme, et d'un deuxième homme avec des lunettes. Ils portent une valise qui a l'air de concentrer toute leur attention. La femme et un des deux hommes (celui avec des lunettes) portent tous les deux un même tee-shirt noir avec un *W* vert fluo. Le deuxième homme a une chemise bleue, on le dirait tout droit sorti d'un bureau. Ils posent la valise noire sur un des bancs, l'ouvrent, et en sortent des choses qu'ils posent directement sur le banc. La femme sort un... Peut-être un instrument de mesure? Quelque chose qu'elle allume: il y a un voyant rouge. Et un des hommes sort une autre... Ça se prend dans la main, comme une manette, un peu comme une télécommande. Il l'allume et un voyant vert apparaît. Ils disposent ces différents instruments. Ils ont l'air d'avoir leurs habitudes.



Steven Lefkowitz

Donc 9h30, c'est ça? Puis ils disent des choses techniques en rapport aux appareils, je crois. Ils demandent s'il y a quelqu'un d'autre ici, au sous-sol avec nous. Dis-nous ton nom. Il y a eu un bruit, un bruit de l'autre côté du sous-sol. Pourrais-tu taper sur quelque chose comme ça pour nous? *(Il cogne trois fois du poing contre le banc en bois.)* Mark va installer la caméra,

tu peux passer devant et on pourra te voir plus tard, quand on visionnera la vidéo. Je vais lancer l'enregistreur, tu peux parler dedans aussi fort que tu peux, et on pourra aussi t'entendre à la réécoute. Je vais mettre une torche électrique sur ce banc, et sur l'autre banc.

Si tu tournes le bouton comme ça, tu peux l'allumer. Y a-t-il quelqu'un, ici en bas avec nous?

Sophie Houdart

Je crois qu'ils essaient de distinguer encore une fois tout ce qui pourrait perturber la détection de cette présence-là: bien distinguer les bruits qui viennent du bâtiment lui-même par exemple. C'est incroyable cette scène.

Steven Lefkowitz

Si tu veux qu'on fasse attention à toi, allume ces lumières, et on va te poser quelques questions. Ça ne va pas te faire mal. Je ne sais pas si tu es à l'aise avec ça, mais j'ai des questions à propos de radioamateurisme. Étais-tu un radioamateur? Est-ce que tu étais militaire? Veux-tu que Sarah te pose des questions? *(Un bruit.)* Qu'est-ce que c'était? *(Un temps.)* Il y a un bruit blanc. Il y a beaucoup d'énergie ici parce que mon K2... Je ne sais pas ce que c'est, un appareil?

Simon Ripoll-Hurier

C'est un appareil qui sert à détecter les champs radioélectriques.



Steven Lefkowitz

Rien ici, rien ici, rien ici.
(*Un temps.*) Ah, bonjour!
Il a allumé ma lumière alors
que je ne suis même pas à côté.
Bonjour, merci! Merci encore!
Comment t'appelles-tu? Merci
de clarifier que tu es là juste
devant moi! Peux-tu rallumer
la lumière? Est-ce que
tu pourrais me dire ton nom?

Sophie Houdart

Et donc l'environnement (cave,
sous-sol) n'est pas du tout
hasardeux. C'est une chambre
d'écho.

Simon Ripoll-Hurier

Oui, c'est un endroit où
les signaux sont un peu
raréfiés par rapport...

Sophie Houdart

Raréfiés, et amplifiés oui.

Steven Lefkowitz

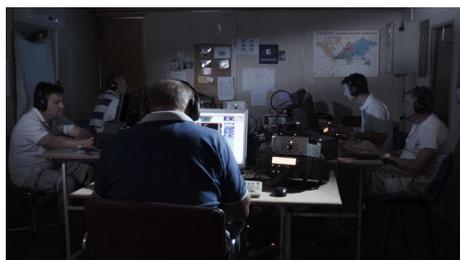
Es-tu Fred? Ah oui, c'est toi.
Merci. Merci beaucoup. Peux-tu
éteindre la lumière? Je vou-
drais te montrer mon nouveau
couteau. Éteins la lumière,
Fred. Ah, merci beaucoup. Est-ce
que tu as eu les ciseaux que je
t'ai apportés? Oui, je les avais
posés pour toi sur l'établi. Ah,
tu les as eu? c'est bien. Éteins
la lumière s'il te plait, Fred.
(*Un temps.*) Est-ce que tu peux
crier vraiment fort? Je veux que
tu cries très fort pour que
Simon puisse t'entendre.



Centre spatial guyanais, Kourou, Guyane.

CNAP

RAPPORT DE RECHERCHE



Didier FY5FY

Echo Whiskey? Echo Whiskey 2?
Echo Whiskey 2 Mike Alpha? Give
me your call, Echo Whiskey 2,
your call again? Echo Whiskey 2
Alpha thank you 5 9 9 over. Fox
Yankee 5 Kilo Echo contest.
Uniform Alpha 4 Sierra 5 9 9?
Fox Yankee 5 Kilo Echo contest.
Delta Kilo 0 Tango Uniform 5 9
9? Yankee Mike Lima? Papa Yan-
kee 8 Fox Mike Lima 5 9 9 over.
CQ contest CQ Fox Yokohama 5
Kilo Echo contest.

Laurent F6FVY

15 Tu l'entends? Tu l'entends
le *Juliet 6*?

Didier FY5FY

Comment on retourne sur
la fréquence? J'étais sur
combien? 86.87 non?

Christian F5UII

Alt F4.

Sophie Houdart

La salle s'est remplie mainte-
nant. Ils sont cinq hommes,
chacun à un poste d'ordinateur,
chacun avec un casque sur
les oreilles et un micro devant
la bouche. Je regarde sur le mur
du fond, il y a une grande carte,
un planisphère sur lequel on peut
lire *YAESU, the radio amateur's
world map*. Il y a beaucoup de
chiffres dessus, et toute la
carte est absolument quadrillée.
Un des hommes que j'ai vu au
travail tout à l'heure est en
train de tracer des traits, qui
partent tous d'un même centre,
probablement de Guyane.

Didier FY5FY

On a fait le siège des
Nations-Unies (4U1UN). Ah non,
Whisky Bravo, c'est la Banque
mondiale. (*Un temps.*) On a fait
Chaham quand même, là. Pitcairn.
Il n'est pas marqué. Pitcairn,
c'est le Bounty. Pitcairn,
c'est rare quand même. Ce qui
est rare, ce n'est pas forcément
ce qui est difficile à contac-
ter, c'est là où il n'y a pas
souvent de radioamateurs, voire
pas du tout, comme le Sud Atlan-
tique. Là, il n'y a pas souvent
du monde.



Sophie Houdart

Et donc la Guyane est le centre
d'un faisceau de traits qui vont
jusque dans l'Océan Indien, tra-
versent le continent africain,
vont jusqu'en Australie, joignent
plusieurs points en Europe,
au Japon. Il y en a partout.

Didier FY5FY

Ce qui nous fait plaisir, tradi-
tionnellement, c'est la Mongolie
par exemple, parce que ça nous
amène une zone en plus, la zone
23. (*Un temps.*) Là, tout ça,
c'est noir. On a absolument fait
toute l'Europe. En général
en Europe, tous ceux qui sont
actifs on les fait. On a fait
le Lichtenstein...

Simon Ripoll-Hurier

En radioamateurisme, la notion
d'*entité* est très importante.
C'est la base de leur découpage
géographique. Ce qui fait que
certains contacts vont être plus
précieux que d'autres, c'est la
rareté de l'entité avec laquelle
ils se font.

DIANA

SIMON RIPOLL-HURIER

Union internationale des télécommunications, Genève.

CNAP

RAPPORT DE RECHERCHE



Sophie Houdart

Un immeuble d'une quinzaine d'étages, un immeuble de bureau visiblement, au sommet duquel il y a marqué *UIT* puis *ITU*.

Laurent F6FVY

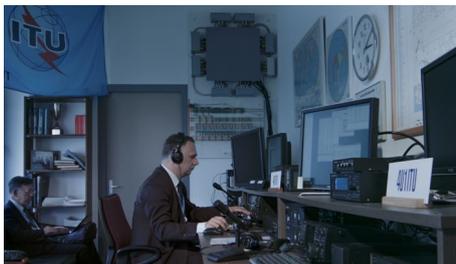
C'est l'immeuble de l'ITU - *International telecommunication union* - qui gère tout le spectre de fréquences dans le monde.

Sophie Houdart

Je retrouve les mêmes antennes que j'ai vues avant dans la jungle.

Laurent F6FVY

Ce sont les antennes de 4U1ITU, qui est la station radioamateur hébergée dans l'immeuble de l'ITU à Genève. On y trouve des émetteurs-récepteurs, des écrans de contrôle pour le trafic, des pupitres pour tourner les antennes...



Sophie Houdart

Des tas de boutons. On a l'impression d'être dans une salle de monitoring peut être. Et une horloge qui indique 2h30.

Laurent F6FVY

Qui doit probablement être réglée à l'heure UTC.

Sophie Houdart

Et puis au-dessus de ces écrans il y a des planisphères.

Laurent F6FVY

Ces cartes indiquent probablement tous les préfixes. C'est grâce à ces préfixes qu'on sait repérer l'emplacement d'une station radioamateur.

Simon Ripoll-Hurier

Donc les préfixes correspondent aux pays, mais on n'appelle pas ça des pays.

Laurent F6FVY

On peut appeler ça des pays mais nous, nous avons un autre terme qui est une *entité*, puisque par exemple on va considérer que les DOM-TOM sont des entités différentes. Et il y a également d'autres entités qui sont assez peu connues du grand public, comme par exemple les îles Éparses dans l'Océan Indien. On a l'entité de l'île Tromelin, les îles Glorieuses, Juan de Nova, etc. Donc on considère que ce sont des entités différentes les unes des autres, quand on fait des contacts.

Sophie Houdart

Il y a une petite affiche en haut de chaque poste où il y a écrit *4U1ITU*.

Laurent F6FVY

4U1ITU est l'indicatif du radioclub de l'ITU. Cette station est considérée comme une entité à elle tout seule. Le vatican aussi par exemple compte comme une entité séparée.

Simon Ripoll-Hurier

Combien y a-t-il d'entités approximativement?

Laurent F6FVY

Un peu plus de 300.

16

DIANA

SIMON RIPOLL-HURIER

Camp Evans, New Jersey.

CNAP

RAPPORT DE RECHERCHE

17

DIANA

SIMON RIPOLL-HURIER



Sophie Houdart

Posé sur le tableau de bord, un GPS indique que la route Diana est en face de moi.

Simon Ripoll-Hurier

On a été amené à rebondir d'un lieu à l'autre, d'une situation à l'autre, d'un signal à l'autre, et j'en avais presque oublié la raison première de ce voyage, qui était de rencontrer la grande antenne Diana qui la première avait envoyé un signal rebondir sur la surface de la Lune. Voici enfin venu le jour du rendez-vous avec les radioamateurs.

Sophie Houdart

Là je vois un homme qui... Il a baissé le drapeau américain, et il est en train de fermer la porte du baraquement. J'aperçois tout de suite sur ma gauche une énorme antenne.



Laurent F6FVY

Et bien c'est une parabole qui doit faire une bonne quinzaine de mètres de diamètres, qui n'est pas pleine, c'est à dire que c'est plus ou moins du grillage, ce qui rend la structure un peu plus légère.

Sophie Houdart

Je vois l'antenne avec un socle blanc, très grand, portant l'inscription *Signal Corps*. Le pied de l'antenne est rond. Il y a une porte qui s'ouvre, mais comme une porte dans les navettes spatiales. Elle s'ouvre avec un faisceau lumineux qui troue la nuit. Je vois des ombres en sortir. Une, deux, puis trois.



Jeff N2LXM

Hello CQ Hello CQ, November 2
Mike Oscar, calling on satellite, anyone there?

Laurent F6FVY

Ils se sont installés au pied de la parabole avec tout leur équipement. Ils lancent un appel général à d'autres radioamateurs.



Sophie Houdart

La végétation derrière est aussi très dense. Dans le silence qui suit l'annonce, ils regardent le ciel. Ils sont tranquilles, ils attendent. Derrière, le vent souffle un peu dans les arbres, on entend au loin l'écho d'un train qui passe.

Laurent F6FVY

En 2018 par exemple, il y a eu une expédition radioamateur dans l'Atlantique très Sud, sur l'île Bouvet, extrêmement difficile d'accès, qui est la deuxième entité la plus recherchée dans le monde. La première reste bien sûr la Corée du Nord, où le radioamateurisme est absolument interdit.

Simon Ripoll-Hurier

Dans ces cas-là, par exemple sur l'île Bouvet, ils arrivent avec tout leur matériel, restent un certain nombre de jours...

Laurent F6FVY

Ils restent une dizaine de jours en principe. 10 ou 15 jours.

Simon Ripoll-Hurier

Et ils s'en vont. Et ce qu'ils font sur l'île, c'est...



Laurent F6FVY

De l'émission et réception amateur. Ils font des contacts, il y a des équipes, et ils tournent pendant toute la durée de leur séjour, pour contacter tous les radioamateurs du monde sur le maximum de bandes de fréquences qui nous sont autorisées.

Simon Ripoll-Hurier

Ce qui nous ramène en Guyane où, fin octobre 2016, vous avez participé à un concours qui s'appelle...

Laurent F6FVY

Le *CQ World Wide DX Contest*. Ce sont un peu les championnats du monde.

Simon Ripoll-Hurier

Et donc vous étiez cinq, et vous vous êtes relayés comme ça pendant un certain temps.

Laurent F6FVY

Pendant 48 heures, oui. Le nombre de contacts, qu'on appelle nous des *QSO*, qu'on a fait pendant ces 48 heures :

Sophie Houdart

Ce n'est pas une relation, ça n'a rien à voir avec une relation...

Laurent F6FVY

6788 pour être précis.

Sophie Houdart

Un moment qui peut venir ou pas, qui peut ne jamais être reproduit, pour lequel quand même souvent ce sont des situations à plusieurs, donc il y a toujours quelqu'un susceptible de jouer le rôle de témoin de ce contact dont on n'a jamais l'assurance. C'est un modèle épistémologique hallucinant quand on y pense.

